



Concert du 4 octobre 2009

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Onzième saison

Prélude et fugue en sol mineur BWV 535

Cantate BWV 114 “*Ach, lieben Christen, seid getrost*”

Choral “*O Mensch bewein’ dein’ Sünde gross*” BWV 622

Camille Poul*, Isabelle Schmitt, Liisa Viinanen *sopranos*
Damien Ferrante*, Sacha Hatala, Francois Pagot *altos*
Xavier Mauconduit*, Erwin Aros, Thomas Barnier *ténors*
Geoffroy Buffiere*, Freddy Eichelberger *basses*
*(soliste)

Morgane Eouzan *traverso*
Antoine Torunczyk, Laura Duthuillé *hautbois*
Yannis Roger, Olivier Briand,
Sophie Iwamura, Myriam Mahnane *violons*
Kate Goodbehere, David Wish *altos*
Jerome Huille *violoncelle*
Baptiste Andrieu *contrebasse*
François Guerrier *orgue*
Yoann Moulin *clavecin*
Itay Jedlin *coordination artistique*

Prochain concert le 1er novembre à 17h30
cantate BWV 49 “*Ich geh und suche mit Verlangen*”
coordination artistique Freddy Eichelberger
Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, métro Bastille
(libre participation aux frais)
www.lescantates.org

Ach, lieben Christen, seid getrost BWV 114

Coro

*Ach, lieben Christen, seid getrost,
Wie tut ihr so verzagen!
Weil uns der Herr heimsuchen tut,
Laßt uns von Herzen sagen:
Die Straf wir wohl verdienet ha'n,
Solchs muss bekennen jedermann,
Niemand darf sich ausschließen.*

Aria

*Wo wird in diesem Jammertale
Vor meinen Geist die Zuflucht sein ?
Allein zu Jesu Vaterhänden
Will ich mich in der Schwachheit
wenden;
Sonst weiß ich weder aus noch ein.*

Recitativo

*O Sünder, trage mit Geduld, was du
durch deine Schuld dir selber zugezogen!
Das Unrecht säufst du ja wie Wasser in
dich ein, und diese Sündenwassersucht ist
zum Verderben da und wird dir tödlich sein.
Der Hochmut aß vordem von der verbo-
tnen Frucht, Gott gleich zu werden;
Wie oft erhebst du dich mit schwülstigen
Gebärden, daß du erniedrigt werden mußt.
Wohlan, bereite deine Brust, daß sie den
Tod und Grab nicht scheut, so kämmst
du durch ein selig Sterben sus diesem
sündlichen Verderben zur Unschuld und
zur Herrlichkeit.*

Choral

*Kein Frucht das Weizenkörlein bringt,
Es fall denn in die Erden;
So muss auch unser irdscher Leib
Zu Staub und Aschen werden,
Eh er kömmt zu der Herrlichkeit,
Die du, Herr Christ, uns hast bereit'
Durch deinen Gang zum Vater.*

Aria

*Du machst, o Tod, mir nun nicht ferner bange,
Wenn ich durch dich die Freiheit nur erlange,
Es muss ja so einmal gestorben sein.
Mit Simeon will ich in Friede fahren,
Mein Heiland will mich in der Gruft
bewahren
Und ruft mich einst zu sich verklärt und rein.*

Recitativo

*Indes bedenke deine Seele
Und stelle sie dem Heiland dar;
Gib deinen Leib und deine Glieder
Gott, der sie dir gegeben, wieder.
Er sorgt und wacht,
Und so wird seiner Liebe Macht
Im Tod und Leben offenbar.*

Choral

*Wir wachen oder schlafen ein,
So sind wir doch des Herren;
Auf Christum wir getauft sein,
Der kann dem Satan wehren.
Durch Adam auf uns kömmt der Tod,
Christus hilft uns aus aller Not.
Drum loben wir den Herren.*

Chœur

*Chers chrétiens, ayez confiance,
vous qui vous découragez tant!
Puisque le Seigneur nous afflige,
avouons du fond du cœur:
nous avons mérité cette punition,
voilà ce que chacun doit reconnaître,
personne ne fait exception.*

Air

*Où, dans cette vallée de larmes
y aura t-il refuge pour mon esprit ?
Dans les mains paternelles de Jésus
Je me remettrai,
en ma faiblesse;
Sinon je ne sais plus quoi faire.*

Récitatif

*O pécheur, supporte patiemment
ce que par ta faute tu as attiré sur toi !
Tu bois l'injustice comme de l'eau,
et cette hydropisie coupable est là pour
nous perdre et te sera fatale.
L'orgueil goûta jadis au fruit défendu,
pour devenir comme Dieu ;
Combien de fois ne t'élèves-tu pas avec
arrogance, de sorte qu'il faut te rabaisser.
Allons, prépare ton cœur,
qu'il ne craigne ni mort ni tombe,
ainsi iras-tu, par une mort bienheureuse,
de cette corruption pleine de péchés
à l'innocence et à la gloire.*

Choral

*Le grain de blé ne donne pas de fruit,
S'il ne tombe pas par terre ;
Notre corps terrestre aussi doit
Devenir poussière et cendre,
Avant d'accéder à la gloire
Que toi, Seigneur Jésus, nous a préparée
en retournant auprès du Père.*

Air

*Mort, tu ne me fais plus peur,
Si par toi seulement j'acquiers la liberté,
Il faut bien en passer par la mort.
Avec Siméon je partirai en paix
Mon Sauveur me protégera dans la
tombe
Et m'appellera un jour à lui transfiguré et pur.*

Récitatif

*Songe donc à ton âme
Et présente-la au Sauveur,
Rend ton corps et tes membres
À Dieu, qui te les a donnés.
Il prend soin et il veille,
Et c'est ainsi que la force de son amour
Se manifestera dans la mort et la vie.*

Choral

*Que nous soyons éveillés ou endormis,
Nous appartenons au Seigneur ;
Nous sommes baptisés dans le Christ,
Qui peut nous protéger contre Satan.
D'Adam nous vient la mort,
Christ nous aide dans toute détresse.
aussi louons-nous le Seigneur.*

Ach, lieben Christen, seid getrost fut exécutée pour la première fois le 1er octobre 1724 à Leipzig, pour le 17e dimanche après la Trinité. La cantate n'entretient aucune relation particulière avec l'évangile du jour. C'est une réflexion sur la condition humaine, sur la nécessité de se reconnaître pécheur et sur la miséricorde divine.

*La cantate est tissée sur l'hymne éponyme de Johannes Gigas (1514-1581), théologien allemand de la Réforme, d'abord pédagogue puis pasteur. Elle en cite certaines parties, en paraphrase d'autre, selon une méthode régulièrement employée par Bach (en fait seule la cantate 4, *Christ lag in Todesbanden*, d'après Luther, est intégralement parcourue par l'hymne original laissé intact).*

Une formule en doubles croches, qu'on entend partout dans l'orchestre, des « surplace » ... la fantaisie chorale qui ouvre la cantate exprime immédiatement quelque chose d'inquiet. Alors que les sopranos énoncent la mélodie utilisée par Johannes Gigas dans son hymne, les trois autres voix troubent le texte par des décalages, des répétitions.

Le chœur se referme sur un grand silence. N'émerge qu'un continuo hésitant, une flûte funambule... Le chanteur répète obstinément une question qui semble ne pas trouver de réponse... l'air de ténor est synonyme de solitude, de désespoir. Enfin le chant s'anime, la main de Jésus se tend. Le théologien pourtant ne termine pas sur cette note optimiste : l'air se referme sur la question réapparue.

Le récitatif pour basse donne un sens à cette errance : les péchés accablent l'homme, trop arrogant qu'il ne peut que chuter.

Le récitatif, parce qu'il n'a pas les ailes du lyrisme pour s'envoler, peut paraître souvent n'être qu'un élément de liaison. On voit ici, par ses mots, par la voix accusatrice et puissante, combien il peut contribuer à tendre à l'extrême la situation.

C'est donc juste après que Bach fait resurgir le choral.

*Il vient comme un écho, celui d'une sagesse ancienne trop souvent négligée, porté par la seule voix de soprano (comme au cœur de la fantaisie d'ouverture) et le continuo. Dénouement musical, humilité, sur les mots attribués au Christ dans *l'Evangile selon Jean* (12-24), instant suspendu, image lumineuse.*

Lui succède la réaction joyeuse du chrétien, accompagnée de l'orchestre. L'air affiche une apparente simplicité, mais le choix d'une couleur vocale assez grave lui donne une résonnance particulière.

Le dernier récitatif pour ténor apporte les consignes d'une vie tournée vers Dieu. Le choral apparaît une dernière fois, mais cette fois totalement clarifié –par rapport à l'ouverture confuse de la cantate- et unanime, porté par toutes les voix –par rapport à la réminiscence fragile du 5e mouvement. L'harmonisation accentue encore son rayonnement.